

DU DIABLE A DIEU

HISTOIRE D'UNE CONVERSION

Dans la tempête d'impiété qui sévit sur la France et quand les malfaiteurs qui la gouvernement s'efforcent de détruire dans l'âme du peuple jusqu'au dernier vestige du sentiment religieux, nous avons du moins une consolation, c'est le retour pur et simple à la vérité chrétienne d'hommes d'élite, d'esprit très remarquables à divers titres, les uns par la force de la pensée, les autres par les dons de l'imagination. Les futurs historiens de notre littérature à la fin du XIXe siècle seront forcés de reconnaître, par exemple, que Brunetière, le grand critique, le puissant dialecticien, que Bourget, le pénétrant romancier, l'excellent peintre de la société moderne, que Huysmans, le rare et précieux artiste en style, que Verlaine, le poète délicieusement naïf, malgré ses égarements, furent des catholiques — et des catholiques qui, tous, sont revenus à la foi après l'avoir longtemps oubliée ou perdue.

C'est encore un intellectuel, un poète — car Adolphe Retté est un poète à qui ses sensations et ses rêves ont souvent inspiré de beaux et nobles vers — oui, c'est un vrai poète qui nous raconte l'histoire de sa conversion dans le petit livre que voici. Tous ses lecteurs partageront, je crois, l'émotion profonde qu'il m'a donnée.

Certes, il revient de loin, le malheureux poète, et il a longtemps erré dans les plus mauvais chemins de la pensée avant de tomber, brisé de douleur et de lassitude, au pied de la Croix qu'il embrasse aujourd'hui éperdument, comme un naufragé étreint une épave.

Les convertis que j'ai nommés tout à l'heure ont pu, pendant bien des années, passer avec indifférence devant cette divine Croix. Quelques-uns — et j'en suis, *mea culpa* — déplorent amèrement la sotte légèreté et la dangereuse audace avec lesquelles ils ont quelquefois parlé des choses saintes, et il est plus d'une page dans